

Semaine du 15 au 22 mars 2020

3^{ème} Dimanche de Carême Année A - 15 Mars 2020

Dimanche 15	Premier tour des élections municipales Quête partagée pour L'Institut Catholique 11h Messe et accueil des fiancés de l'année 2020 18h30 Messe animée par les jeunes
Lundi 16	20h Réunion animateurs au 6 rue E. Vitry
Mercredi 18	18h30 Eucharistie suivie du temps « Pains-Pommes »
Judi 19	Fête de Saint-Joseph, Eucharistie à 18h30 à St-Saturnin 19h Réunion Ecoute et Service
Samedi 21	15h-17h Formation Bible « l'Exode » avec Ch. Lanier au 6 rue E. Vitry
Dimanche 22	Second tour des élections municipales



« Peuple bien-aimé de Dieu,
souviens-toi de ton baptême !

Puise à la source d'eau vive. »

« L'eau est la reine en Amazonie, les rivières et les ruisseaux sont comme des veines, elle est déterminante pour toute forme de vie (...). L'eau est éblouissante dans le grand Amazone qui rassemble et vivifie tout alentour (...). Il est également la colonne vertébrale qui harmonise et qui unit (...). Les poètes populaires, qui sont tombés amoureux de son immense beauté, ont essayé d'exprimer ce que ce fleuve leur fait ressentir, et la vie qu'il offre sur son passage dans une danse de dauphins, d'anacondas, d'arbres et de pirogues. Mais ils déplorent aussi des dangers qui le menacent. Ces poètes contemplatifs et prophétiques nous aident à nous libérer du paradigme technocratique et consumériste qui détruit la nature et qui nous laisse sans existence véritablement digne (...). »

Querida Amazonia (§§ 43-46)

Déjà dans *Laudato si'* le Pape François nous interpellait sur « la question de l'eau » (§§ 27-31). Dans *Querida Amazonia*, avec l'aide des poètes, le pape revient sur le thème, ce qui résonne particulièrement avec l'Évangile de ce Dimanche. « Donne-moi à boire » - demande Jésus à la femme de Samarie et lui-même promet : « Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Aussi les questions montent en nous, au commencement de cette troisième semaine de Carême. En voici quelques-unes... Laissons-les nourrir notre vie intérieure et nos échanges.

L'eau potable, comment je la respecte ?

Quelles sont les soifs que je repère en moi ? et chez ceux qui m'entourent ?

Comment est-ce que j'entends le Seigneur me dire : « Donne-moi à boire ? »

En quoi Jésus, en son Corps qui est l'Église, me donne-t-il à boire ?

Dans notre communauté paroissiale, des joies, des peines, ...

Nous célébrons ce dimanche le baptême de Clémence JANSSEN.

Nous avons dit A-Dieu Georges THIAULT (09/03), Alain GAUTERIE (12/03), Armando LANERI (13/03) et Henriette BROVELLI (16/03). Nous dirons A-Dieu à Michèle JOLY (17/03) et Pierre DUPUIS (19/03).

Et bientôt

Cap@94 ... Avez-vous reçu et lu le dernier exemplaire ?

En doyenné, vivre le Pardon La « Journée du Pardon » sera célébrée **mais adaptée vu les circonstances** au Perreux, à l'église St Jean-Baptiste, 19 rue de Bellevue, le **Samedi 28 mars 2020**. Animations et confessions à **partir de 14h**. Eucharistie avec étapes en vue du baptême (scrutin) à 17h.

En revanche, le temps spécifique prévu pour les jeunes des aumôneries et des paroisses (collégiens 4-3 et lycéens) prévu le Vendredi 20 mars en soirée **a été annulé**.

Pèlerinages - Save the date

En paroisse Partir en pèlerinage en paroisse au cœur de Paris, découvrir un haut-lieu spirituel et intellectuel, l'Institut Catholique de Paris et le Séminaire des Carmes, cela vous tente ? Retenez déjà la date : **Dimanche 3 mai, 9h30-18h**. + d'infos à venir.

Mères de famille Un pèlerinage à Cotignac pour les mères de famille est proposé cette année du vendredi 12 au dimanche 14 juin. Un temps pour faire une pause et confier ses intentions et sa famille à Marie. Pour tout renseignement ou pour s'inscrire : cotignacvaldemarne@gmail.com.

Lectures de ce dimanche

Lecture du livre de l'Exode (17, 3-7)

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple? Encore un peu, et ils me lapideront! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non? » – Parole du Seigneur.

Psaume 94 (95) Aujourd'hui, ne fermez pas notre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !	Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu; nous sommes le peuple qu'il conduit.
---	---

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (5, 1-2. 5-8)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. – Parole du Seigneur.

EVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean (4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » –

En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne." Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »